

# Plan de cours de la sémiologie urologique

## I. Identification-Introduction :

L'urologie est une discipline chirurgicale qui traite des maladies de l'appareil uro-génital masculin et de l'appareil urinaire féminin. Son objectif est de veiller sur :

- le capital néphronique (protection du rein)
- le confort mictionnel

La démarche médicale doit en permanence évaluer le rapport bénéfice (pour le patient) / risque (iatrogène de la démarche). La question permanente à laquelle le médecin doit répondre, dès la prise en charge, est celle de l'utilité de réaliser quel bilan, pour quel traitement, pour quel bénéfice et au prix de quel risque. S'il n'y a pas de bénéfice attendu, il faut se tourner vers une autre prise en charge.

**La démarche médicale résulte de l'utilisation d'outils sémiologiques au service d'un raisonnement clinique pour résoudre un ou plusieurs problème(s) médical (aux).**

## II. Pré-requis:

La connaissance de l'anatomie et de la physiologie de l'appareil urogénital masculin et urinaire féminin est primordiale pour comprendre et interpréter les outils de la sémiologie urologique.

## III. Objectifs Généraux de l'enseignement de la sémiologie urologique:

Le but principal de l'enseignement de la sémiologie (science des signes) est la recherche et l'interprétation des signes cliniques et para-cliniques en rapport avec l'appareil uro-génital masculin et l'appareil urinaire féminin.

A la fin du cours de sémiologie urologique, l'étudiant doit être capable de (d') :

- Définir les différents termes utilisés pour décrire les signes cliniques urologiques (terminologie urologique).
- Identifier le normal (signe négatif) du pathologique (signe positif ou symptôme)
- Regrouper les symptômes (éléments) en syndromes (ensembles)
- Recueillir les informations utiles à l'orientation diagnostique
- Formuler les hypothèses anatomo-physiopathologiques des différents symptômes
- Pratiquer un examen clinique urologique méthodique appareil par appareil dans des conditions optimales et d'en connaître le caractère normal ou anormal.
- D'argumenter la demande d'un examen para-clinique devant un symptôme ou un syndrome.

- De formuler des orientations diagnostiques devant un syndrome urologique ( signes cliniques , examens complémentaires et principales hypothèses étiologiques)

## IV. Les outils sémiologiques:

### Leurs rôles est d' :

- IDENTIFIER le normal (signe négatif) du pathologique (signe positif ou symptômes) et de les regrouper en syndromes
- ANALYSER les éléments utiles à l'orientation diagnostique (sexe, âge, mode chronique/aigu, ...)

### Ces outils sont :

- L'approche Clinique qui comprend: L'écoute du patient (Motif de consultation), L'interrogatoire et L'examen physique
- L'approche Para-clinique (examens complémentaires) qui comprend : La biologie, L'imagerie, L'endoscopie et les explorations fonctionnelles.

Les outils sémiologiques constituent les éléments de l'enquête diagnostique qui s'apparente en de nombreux points à l'investigation judiciaire. Elle doit être basée sur des faits reconnus et validés (preuves objectives). Le médecin écoute d'abord le malade, enregistre sa "plainte" (le motif), interroge parfois son entourage ("enquête de voisinage"). il recueille après par l'examen clinique du patient les indices objectifs de la maladie , recherche par les examens para-cliniques des compléments de preuve ("investigations complémentaires") et prend parfois l'avis d'experts (médecins spécialistes). Le médecin doit toujours garder un esprit critique, logique et méthodique pour ne pas se laisser influencer , au risque de faire une erreur diagnostique . La certitude diagnostique est rare, souvent le médecin réunit un faisceau d'arguments (de preuves, de présomptions) permettant de "confondre " la maladie. La démarche médicale se doit donc d'être à charge (**les signes positifs**) et à décharge (**les signes négatifs**), plus les arguments sont nombreux et cohérents, plus la précision du diagnostic est grande (**probabilité diagnostique**).

### A. L'approche clinique en urologie:

Il doit être méthodique et comprend un interrogatoire, un examen physique du patient et des urines. Au terme de ce recueil d'informations, le médecin fait une synthèse des éléments qu'il complètera éventuellement par des examens complémentaires (ou para-cliniques) tels un examen cyto bactériologique des urines ("stérilité" des urines), un dosage de la créatininémie (fonction rénale), une échographie (analyse morphologique des reins et de la vessie) et/ou une urographie intraveineuse (analyse morphologique et dynamique de l'appareil urinaire).

# **1. Etapes de l'examen clinique:**

## **a. L'interrogatoire:**

Il comporte deux phases. L'écoute du patient qui exprime avec ses mots son "motif de consultation". Ces signes révélateurs sont importants à noter, car ils guident le médecin tout au long de sa démarche diagnostique. C'est sur leur disparition que le malade jugera son médecin.

L'interrogatoire du patient proprement dit, véritable check-list que le médecin remplit avec son patient. L'absence d'un signe est aussi importante que sa présence d'où la nécessité de réaliser un interrogatoire méthodique et impartial sans a priori diagnostique qui risquerait d'induire en erreur. Ces données sont toutefois subjectives.

Cet interrogatoire orienté recherche une douleur, une modification des urines émises (modification quantitative ou qualitative), des troubles de la miction, une incontinence, un écoulement urétral, des troubles génito-sexuels.

## **b. L'examen des urines :**

## **c. L'examen Physique :**

# **2. Les Objectifs d'apprentissage :**

A la fin de ce cours, l'étudiant doit être capable de (d') :

- Décrire sémiologiquement (Début, Siège, Irradiation, Type, intensité, signes accompagnateurs, facteurs déclenchants, facteurs calmants, évolution) et formuler les hypothèses anatomo-physiopathologiques d':
  - Une douleur du haut appareil urinaire
  - Une douleur du bas appareil urinaire
  - Une douleur scrotale
  - Une douleur de la verge
  - Une douleur pelvienne chronique
- Définir une hématurie et formuler ses hypothèses anatomo-physiopathologiques
- Définir et formuler les hypothèses anatomo-physiopathologiques d':
  - Une dysurie
  - Une pollakiurie
  - Une nycturie
  - Une urgenturie
  - Une rétention aigue d'urine
- Définir une anurie et citer les différentes causes de l'anurie obstructive
- Définir et formuler les hypothèses anatomo-physiopathologiques d'une urétrorragie
- Citer les signes irritatifs du bas appareil urinaire

- Énumérer les principales causes d'un syndrome irritatif du bas appareil urinaire
- Citer les signes obstructifs du bas appareil urinaire et leurs principales causes
- Savoir faire la différence entre une torsion du cordon spermatique et une orchio-épididymite
- Définir une incontinence urinaire et en connaître les différents types
- Définir une dysérection et en citer les principaux mécanismes physiopathologiques
- Définir une infertilité masculine
- Pratiquer et connaître l'intérêt du toucher rectal dans l'examen clinique urologique
- Réaliser une manœuvre de Bonney
- Savoir faire un examen clinique urologique méthodique d'un patient dans les conditions optimales

## **B. L'approche paraclinique en urologie:**

1. Les examens complémentaires en urologie :
2. Les objectifs d'apprentissage :

## **C. Les Grands syndromes en urologie :**

## **V. La méthode d'enseignement :**

L'enseignement de la sémiologie urologie fait partie du programme d'enseignement de la sémiologie chirurgicale qui est dispensé aux étudiants de troisième année de médecine. La méthode d'enseignement est dite « enseignement intégré » car le cours est dispensé au sein des services hospitaliers du CHU de Rabat-Salé .

**L'enseignement intégré consiste à ce que :** les étudiants ont des modules regroupant des enseignements de différentes disciplines autour d'un même appareil. Par exemple, un module de neurosciences comprendra l'anatomie et l'histologie du système nerveux, la biophysique sensorielle et la neurobiochimie. L'étudiant suivra ensuite un module cardio-pulmonaire, un module digestif, etc.

## **VI. L'évaluation :**

La méthode d'évaluation comprend des évaluations formatives durant les séances de cours de sémiologie urologique qui peuvent être un cas clinique à résoudre ou un test de connaissances sous formes de petites questions de synthèse pour tester la compréhension des étudiants.

Il pourrait être demandé à certains étudiants de réaliser une recherche bibliographique autour d'un thème de sémiologie urologique qui sera discuté dans la séance suivante.

Il existe une évaluation sanctionnelle du cours de sémiologie dont fait partie la sémiologie urologique sous forme d'un examen où l'étudiant est sensé répondre à des

questions de dissertation qui concernent des points soulevé au cours de l'enseignement.

## **VII. Informations additionnelles:**

Chaque début d'année académique, un planning du cours de sémiologie urologique avec le nom des enseignants responsables de dispenser le cours, le lieu du cours et les informations complémentaires sont établi par le Directeur de l'UFR et affichés au sein du tableau d'affichage de la faculté de médecine et de pharmacie de Rabat et dans son site web dans l'adresse suivante : [www.medramo.ma](http://www.medramo.ma)

Un polycopié rédigé par les enseignants de l'UFR d'urologie est mis à la disposition des étudiants au service des tirages à la faculté de médecine et de pharmacie de Rabat.

Plusieurs information utiles concernant l'organisation de l'UFR d'urologie et les enseignants qui forment le collège d'urologie (Adresse, Email, Téléphone, Disponibilité) ainsi que les diaporamas des cours dispensés, peuvent être consultés sur le site web de la faculté de médecine dans l'indicateur de l'UFR.

Le polycopié n'est pas un cours au sens propre du terme et les informations qui y sont rapportés ne sont pas exhaustives. Pour compléter ses connaissances en matière de sémiologie urologique, l'étudiant peut s'aider de certaines références bibliographiques tel que :

Certains sites web peuvent procurer des informations intéressantes sur le sujet mais il faut trier la pertinence des données qui y sont présentes et le mieux et de se limiter aux sites des facultés de médecines francophones ou anglo-saxonnes.